

En communion

Le bulletin diocésain d'information, nouvelle génération, que l'on ne garde pas pour soi : on le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Notre Église a vu son ombre!

Luc Benoit, responsable des communications

L'hiver 2014 a été long et rigoureux. En cette fin de saison froide, à l'instar de la célèbre marmotte, notre Église diocésaine est sortie dehors. Elle a osé! À deux reprises au moins, nous nous sommes collectivement exposés, dans notre vulnérabilité et notre fragilité, à la lumière du grand jour. Sous l'œil médusé des caméras, nous avons fait le point sur la situation des jeunes et sur la situation financière de nos communautés. Quel courage! Les deux sont sources de peines et de joies dans le présent, et d'une grande espérance pour l'avenir.

Le colloque Ziléos et la présentation du rapport sur le financement des paroisses nous ont révélé nos zones d'ombre et nos zones de lumière. Ces deux sorties publiques nous ont permis de faire le point, avec réalisme et lucidité, sur les « déjà là » et les « pas encore » de notre projet missionnaire commun. Ces deux sorties audacieuses ont nourri l'espérance qui couve sous ce qui nous semble douloureusement s'éteindre. Se voir tel que l'on est, c'est bien; se voir avec les yeux de Dieu, c'est mieux!

Faut-il s'étonner que notre Église ait vu son ombre? On ne s'expose pas si hardiment à la lumière du Ressuscité sans qu'elle projette derrière nous une ombre. Voyons-y le signe annonciateur d'une Pentecôte imminente et durable. Et si nous voyons notre ombre, c'est signe que nous sommes dehors et debout!

De la part de toute l'équipe du bulletin *En communion*, merci de votre intérêt et de votre soutien. De joyeuses Pâques à vous et aux membres de votre famille!



Contenu

Pleins feux sur

Billet de l'évêque	2
Fondation pastorale	3
Un colloque stimulant	4
Nouveau visage d'Église	5-6
Communautés nouvelles	7
Les laïcs dans l'Église	8-9
Messe chrysmale	9
Nouvelles routes en Église	10-11
Quatre jeunes témoignent	12
Revue de presse	12
Marguillière ou marguillier	13-14
À quel saint se vouer?	15
Mobiliser, plus que des mots	16
Rapport à l'évêque	17
Carême de partage 2014	18
Témoignage missionnaire	19-20
Élections provinciales 2014	20
Bienvenue parmi nous	21
Avis de décès	21
En verre et pour tous!	22
Secrétaires de fabrique	22

Bulletin *En communion*
POUR VOUS ABONNER
C'est gratuit! Et ça fait du bien!



**Agenda de l'évêque
AVRIL 2014**

- 2 Agentes et agents de pastorale
- 4 Trio de coordination
- 5 Ressourcement des diacres
- 8 Pastorale des vocations
Confirmands – Saint-Charles (1)
- 9 Confirmands – Saint-Charles (2)
- 10 Services diocésains
- 11 Trio de coordination
- 12 Confirmands – Saint-Luc
- 13 Rameaux – N-D-de-Pierreville
- 14 Souper bénéfique – Victoriaville
- 16 Messe chrismale
- 17 Jeudi saint – Grand séminaire
- 18 Office du Vendredi saint
- 19 Veillée pascale – Cathédrale
- 20 Pâques – Saint-Eusèbe
- 22 Supérieurs majeurs
Confirmands – Daveluyville
- 23 Services diocésains
Cursillo – Cté Saint-Laurent
- 24 Pastorale jeunesse
Affaires économiques
Fondation pastorale
- 25 Trio de coordination
- 26 Confirmation – Saint-Charles
- 27 Confirmation – Les Becquets
et Bx-Louis-Zéphirin-Moreau
- 28 Confirmands – Sainte-Monique (1)
- 29 Ressourcement à Marie-Reine-
des-Cœurs – Drummondville
- 30 Messe – Hôpital Christ-Roi
Confirmands – Sainte-Monique (2)

Membre de l'ACPC

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du
Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :

Convention 40007763
Enregistrement 09646

En communion

49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7

Tél. : 819 293-6871 poste 421

Responsable : Luc Benoit

Rédaction et révision :

Services diocésains

Édition et diffusion :

Diocèse de Nicolet

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Avançons au large

Mgr André Gazaille

En cette année où nous sommes invités à oser être des passeurs d'espérance, il se fait bien des efforts dans le diocèse pour prendre le tournant de la nouvelle évangélisation, des initiatives personnelles mais aussi ecclésiales.

Ainsi les 18 et 19 février dernier avait lieu à Victoriaville le second colloque organisé par Ziléos et ayant pour thème « De nouvelles routes pour l'Église ». L'annonce de l'Évangile aux jeunes pose inévitablement la question de l'Église. Quelles nouvelles routes doit-on s'efforcer de prendre pour aller vers eux? Et quelle Église leur présence et leur implication font-elles advenir?

M. Gilles Routhier, doyen de la Faculté de théologie de l'Université Laval nous a parlé du nouveau visage d'Église en train d'advenir; Mgr Michel Santier, évêque du diocèse de Créteil en France, de l'importance des communautés nouvelles et des mouvements laïcs; Mme Marie-Christine Baron, ecclésiologue, de la figure nouvelle des laïcs dans l'Église d'aujourd'hui et M. Bruno Désorcy de ce que les Églises évangéliques peuvent nous dire pour l'annonce de l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce temps. Pour ma part j'ai essayé de préciser les nouvelles routes vers lesquelles s'oriente le diocèse de Nicolet.

Le 22 février, dans le même contexte d'évangélisation, il y a eu une formation pour les présidents et les membres des Assemblées de fabrique. La rencontre portait sur le financement des nouvelles paroisses. Elle avait été soigneusement préparée par une équipe qui a fait la présentation d'un rapport, fruit de deux ans de labeur. Je tiens ici à les en remercier publiquement. Ce fut l'occasion de nombreux partages et questionnements pour favoriser la croissance des paroisses nouvelles et leur importance dans l'Église de demain.

Deux initiatives fort différentes, sur des sujets différents mais favorisant la réflexion et l'agir vers une Église plus missionnaire. Il est facile de parler de nouvelle évangélisation ou de mission. Mais pour y arriver, faire des pas, il nous faut questionner tout ce que nous faisons à la lumière de l'Évangile et des voies de l'Esprit. Exercice difficile et délicat, qu'il nous faut faire ensemble, en collaboration, chacun apportant sa contribution.

Merci à tous ceux et celles qui y mettent le meilleur d'eux-mêmes. Nous ne sommes pas seuls. L'Esprit Saint nous précède, nous accompagne et nous trace le chemin. C'est ainsi, ensemble, que peu à peu, pas à pas, nous passerons d'une Église de fin de chrétienté à une Église plus missionnaire.

+ 

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

« Un peu plus haut, un peu plus loin... »

Denis LaBranche, directeur de la Fondation pastorale

Beaucoup de causes sont louables et les sollicitations ne manquent pas. Malgré cela, la campagne 2013 de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet a été des plus fructueuses. Dans le bulletin *En communion* de janvier dernier, je vous annonçais que nous avions dépassé nos objectifs et vous promettais de vous revenir avec des chiffres plus précis concernant la campagne 2013.

Notre objectif ambitieux de campagne 2013 se chiffrait à 225 000 \$. Grâce à votre confiance et votre générosité, nous avons amassé la somme de 271 000 \$. Ce résultat est plein d'espérance pour notre Église. En 2013, nous vous invitons à « *Osez encore cette foi* », et vous avez répondu en grand nombre à cet appel. C'est encourageant!

Comment vous exprimer notre reconnaissance? En injectant rigoureusement ces sommes, dans la plus grande transparence, là où vous avez choisi d'investir. Conformément à notre mission, ces sommes ont été investies avec parcimonie dans l'éducation de la foi chez les jeunes, la formation de catéchètes, d'agentes et agents de pastorale, de futurs diacres ainsi que dans l'aide à l'animation pastorale dans nos paroisses.



L'équipe de la Fondation pastorale du diocèse
Mgr André Gazaille, Mme Marie Caron, M. Denis LaBranche

L'équipe de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet vous remercie chaleureusement pour votre soutien indéfectible à la cause. Sans votre contribution, toutes ces réalisations sur le terrain seraient impensables. Votre générosité nous donne des ailes pour la campagne 2014 que nous préparons fébrilement. Pour plus d'information concernant la Fondation et les dons, n'hésitez pas à me contacter.

Denis LaBranche, Directeur général
Fondation pastorale du diocèse de Nicolet
49, rue Mgr-Brunault, Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-4696 poste 231
fondation@diocesenicolet.qc.ca



FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

Les moyens de nos ambitions

Dans le monde dans lequel nous vivons, vivre l'Évangile est la principale contribution que nous pouvons apporter à la mission de notre Église.

En contribuant financièrement à la *Fondation pastorale du diocèse de Nicolet*, nous donnons à notre Église les moyens de ses ambitions. Son ambition première est d'aider à reconnaître et accueillir Dieu présent, aimant et agissant dans nos familles, nos communautés, notre monde. La principale ambition de la Fondation est de prendre soin de la santé spirituelle des personnes que le Seigneur confie à notre sollicitude pastorale.

COLLOQUE ZILÉOS

Un colloque stimulant et plein d'espérance

Muriel du Souich, membre du conseil pastoral de Ziléos

« **De nouvelles routes pour l'Église** » était le thème du deuxième colloque organisé par Ziléos en collaboration avec le diocèse de Nicolet.

Celui-ci s'est déroulé les 18 et 19 février 2014 à Victoriaville (Québec), avec la participation de deux évêques (Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, Québec, et Mgr Michel Santier, évêque de Créteil, France), de deux théologiens (Gilles Routhier et Marie-Christine Baron), d'un protestant évangélique (Bruno Désorcy), d'une soixantaine de participants (prêtres, religieuses et religieux, agentes et agents pastoraux et jeunes de Ziléos).

Dans cette ère de postchrétienté, ne sommes-nous pas invités à revenir à l'essentiel, c'est-à-dire, la source qui nous anime, et à nous mettre à l'écoute des interrogations des hommes et des femmes d'aujourd'hui, des espérances qui surgissent dans notre monde? Les participantes et participants au colloque ont été invités à scruter les signes des temps et à rêver ensemble l'Église de demain.

Des priorités à définir

- La nécessité de penser l'Église comme émergente et en construction et non pas comme définitivement instituée : quelque chose d'inédit se passe sous nos yeux; savons-nous le voir, le scruter ensemble, de manière communautaire et avec l'éclairage de l'Évangile et du mystère pascal (passage par la mort et la résurrection)?

- La semence de l'Évangile ne trouvera de terrain fertile que si nous cessons d'être focalisés sur nos organisations internes pour nous tourner vers l'extérieur, c'est-à-dire les interrogations et quêtes spirituelles des nouvelles générations.

- L'idée que l'Église a besoin de témoins, de personnes qui témoignent de la joie de leur rencontre avec le Christ, de celle de voir la présence et l'action de Dieu dans les personnes. La mission, c'est « le trop-plein de Dieu » : c'est ce trop-plein qui nous rend capables d'engendrer des personnes à la vie de Dieu. Et sans lui, la mission devient incompréhensible. Il est aussi essentiel de faire voir à chacune et à chacun et plus particulièrement aux jeunes, qu'à travers l'eucharistie, nous devenons le Corps du Christ (tous frères et

sœurs!), de donner ainsi le témoignage d'une communauté fraternelle, où l'on pratique le don de soi au service des plus pauvres.

- L'importance de non seulement lancer des projets mais aussi de « célébrer les retours de mission », c'est-à-dire, de faire ensemble, à la lumière de l'Évangile, le récit de ce qui s'est passé, de ce que l'Esprit Saint est en train de faire, et de rendre grâce, contempler l'Église qui est en train de naître. Et à partir de là, de retrouver le réflexe de poser des gestes instituants.



Nos amies et amis du diocèse voisin de Saint-Hyacinthe

Des passages à effectuer

- Le passage d'une Église rassemblée essentiellement autour des sacrements et de l'eucharistie vers une Église centrée sur de la Parole de Dieu, avec entre autres la multiplication de petits groupes de partage réunis autour de textes bibliques nourrissant la vie quotidienne.

- Le passage vers une Église pas uniquement fondée sur les ministères ordonnés mais aussi sur les dons et charismes donnés aux fidèles, communautés et mouvements. Avec la confirmation que les chrétiennes et les chrétiens sont tous responsables, la conviction que la contribution de chacune et de chacun est essentielle, et la réaffirmation du sacerdoce baptismal.

Un passage déjà signifié par la forme et le contenu du colloque : un colloque « stimulant », selon l'avis des participantes et participants, où évêques, prêtres et laïcs, adultes et jeunes ont ensemble collaboré pour tracer cette route pleine d'espérance pour l'Église.

COLLOQUE ZILÉOS - CONFÉRENCE DE GILLES ROUTHIER

Quel nouveau visage d'Église est en train d'advenir?

Luc Benoit, responsable des communications

Un monde nouveau

« Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé. Voici que je fais un monde nouveau : il germe déjà, ne le voyez-vous pas? Oui, je vais faire passer une route dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. » (Is 43, 18-19)

Pourquoi n'apercevons-nous pas le monde nouveau qui germe? Parce que nos regards sont tournés vers le passé plutôt que vers l'avant. Ainsi, nous n'arrivons pas à voir les choses inédites que fait le Seigneur. Nous ressasons le révolu plutôt que de scruter le présent pour voir ce que Dieu y réalise.

Voir ce que Dieu fait

Pour voir ce que Dieu fait, nous devons apprendre à lire les signes des temps comme si nous étions « des chrétiens illettrés ». Pour ce faire, deux repères nous sont proposés : procéder à une lecture communautaire de signes des temps; réaliser cette lecture à la lumière de ce qui constitue le cœur de l'Évangile, le mystère pascal. Ainsi, nous apprenons à discerner à la lumière, non d'une Église de gloire et de pouvoir, mais à la lumière de l'Incarnation, du magnificat, des béatitudes, du serviteur qui prend la dernière place. On se trompe radicalement quand on établit une adéquation entre une Église faible et la décadence, une Église forte et la gloire.

Écouter nos sœurs et frères

L'annonce de l'Évangile a une chance de succès si nous prêtons une oreille attentive aux interrogations de nos frères et de nos sœurs, principalement des nouvelles générations. Là se trouve l'ouverture pour déposer la semence. Ce n'est pas une question de moyens, de ressources, ni même de ministère. Il s'agit de se tourner vers celles et ceux en qui il s'agit de semer l'Évangile.

Il ne s'agit donc pas de débattre sur nos organisations internes mais de se mettre humblement à l'écoute de ce qui se trame dans le monde. L'obsession de notre organisation pourrait, en effet, nous rendre myopes et nos « démanagements institutionnelles » risqueraient d'accoucher d'une réingénierie qui ne touchera personne. Le regard doit se porter vers le dehors plutôt que vers le dedans. Trinitaire, notre Dieu est tourné vers l'extérieur. Son cœur est l'envoi qui entraîne l'Église dans une sortie d'elle-même.



Gilles Routhier, prêtre, doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval

Contempler l'Église qui naît

Certains esprits chagrins ne voient que la décroissance et nourrissent leur pessimisme aux statistiques alarmantes. Pour contempler l'Église qui naît, nous devons développer la capacité de faire le récit de l'émergence de l'Église en mode narratif. En clair : raconter ce que Dieu fait au milieu de nous. Nous mettons beaucoup d'emphase sur les lancements de projets mais ne prenons pas le temps de célébrer les « retours de mission ». Voir et raconter ce que l'Esprit accomplit nous rend sensibles à ce qui se passe sur le terrain. Nous pouvons arriver à contempler à partir des « petits miracles » de l'Église qui émerge.

Retrouver les gestes instituants

Plutôt que de penser l'Église en termes de « réaménagements, remodelages, réformes », empruntons au vocabulaire biblique des images moins statiques. On y parle de l'Église en émergence comme d'un édifice en construction, un champ que Dieu cultive, un peuple en marche, un corps en croissance, un Esprit qui donne vie. L'Église est instituée, elle est déjà fondée. Elle est toutefois toujours en travail d'institution avec notre coopération. Église accomplie que nous avons à gérer ou Église en émergence que nous avons à construire?



Mmes Sylvie Pothier et Nathalie Côté, Drummondville

Il nous faut retrouver « les gestes instituants » d'une Église. Nous avons perdu ce savoir faire. Nous retrouverons les actes instituants dans les récits du Nouveau Testament et dans les récits, plus récents, de l'institution de nos propres communautés. Parmi ces gestes instituants : le rassemblement de petites cellules autour de la Parole, la catéchèse qui rassemble des familles, de grands rassemblements occasionnels, des réseaux d'entraide...

Le partage de la Parole de Dieu est, pour nous aujourd'hui, un geste instituant aussi fondamental qu'il l'était pour les premières communautés chrétiennes. La voie royale pour nos « nouvelles routes d'Église » est donc de repartir de la Parole de Dieu, de son partage et de sa méditation. Le Corps du Christ se renouvellera à partir de ces petits groupes de partage : « Il y aura des chrétiens demain partout où la Parole de Dieu est partagée aujourd'hui. »

L'Église de demain

- Rassemblée autour de la Parole de Dieu
- Une institutionnalité souple et humble
- Formée de petits groupes, des cellules
- Fondée sur toutes et tous les baptisés, pas seulement sur les ministres
- Habitera les marges plus que le centre

Questions-Réponses

Avec le catéchisme d'autrefois, nous avions les questions; les gens, les réponses. Aujourd'hui, ce sont les gens qui ont les questions et nous devons avoir les réponses afin de « rendre compte de l'espérance qui nous habite ». Ainsi procédait Jésus dans sa mission. Pas de discours préconçus mais des interactions fructueuses. Pour y arriver, nous devons nous enraciner profondément dans notre Tradition et dans la Parole de Dieu.

5 mots pour conclure

Voir, lire, raconter, rendre grâce et instituer.

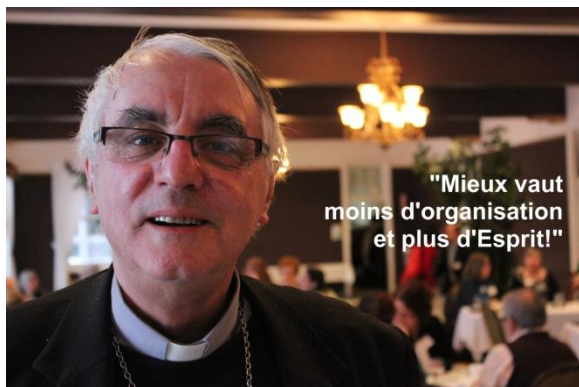
« Au lieu d'être seulement une Église qui accueille et qui reçoit en tenant les portes ouvertes, efforçons-nous d'être une Église qui trouve de nouvelles routes, qui est capable de sortir d'elle-même et d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, qui s'en est allé ou qui est indifférent. » (Pape François, interview à la revue *Civiltà Cattolica*, septembre 2013)

COLLOQUE ZILÉOS – CONFÉRENCE DE MGR MICHEL SANTIER

Communautés nouvelles et mouvements : dons de Dieu

Luc Benoit, responsable des communications

Évêque du [diocèse de Créteil](#) en France, Mgr Michel Santier était conférencier invité au colloque Ziléos des 18 et 19 février 2014 à Victoriaville. Il est fondateur de la [communauté Réjouis-toi](#) très active et florissante en France. Mgr Santier a nourri notre réflexion sur le thème « Communautés nouvelles et mouvements de laïcs, don de Dieu à l'Église ».



Mgr Michel Santier, évêque de Créteil (France)

D'entrée de jeu, Mgr Santier nous a invités à entrer dans la mouvance de 1 Cor 12 : les charismes et dons de l'Esprit. Ces charismes et dons nous sont prodigués pour le bien commun. Le Saint Esprit distribue des grâces spéciales qui rendent aptes à assurer différentes charges utiles au renouvellement de l'Église. Ainsi, l'Église se construit par les dons et charismes des fidèles.

Trois convictions

- Ce qui importe n'est pas tant l'émergence de ces communautés que le renouveau de l'Église toute entière
- Les communautés nouvelles et mouvements de laïcs sont un don de l'Esprit Saint pour notre temps
- Les communautés nouvelles ne se situent pas en marge de l'Église mais en son cœur

La dimension hiérarchique et la dimension charismatique sont toutes deux essentielles à la vie de l'Église. Il n'y a pas d'opposition entre l'institution et les charismes. Les deux rendent présents le mystère du Christ et son œuvre salvifique dans le monde.

Deux signes des temps

- Les charismes communautaires conduisent à vivre une rencontre personnelle et vivante avec le Christ
- Les membres des nouvelles communautés développent un amour de l'Église

Nous découvrons davantage que nous pouvons nous adresser à l'Esprit comme personne vivante et agissante (Rm 8, 15; Gal 4, 6). L'Esprit fait mémoire en nous de tout ce que Jésus a dit ou fait. L'Évangile n'est pas seulement un message, c'est un visage, celui de Jésus de Nazareth.

Toute évangélisation se fonde sur la Parole de Dieu (La joie de l'Évangile, n° 174). Avant, on insistait sur les vérités à croire; aujourd'hui, on propose l'adhésion.

Les charismes ont permis de réaffirmer le sacerdoce baptismal, l'appel universel à la sainteté. On redécouvre les sacrements. Des couples redécouvrent la puissance et la grâce du mariage. Les charismes de ces communautés participent à la nouvelle évangélisation. Elles annoncent l'Amour personnel de Dieu. La Parole de Dieu touche les cœurs.

Les nouvelles communautés s'insèrent humblement dans les communautés locales. L'Église locale ne doit pas tendre à l'homogénéité mais à l'unité dans la diversité. Mieux vaut « moins d'organisation et plus d'Esprit »!

COLLOQUE ZILÉOS - CONFÉRENCE DE MME MARIE-CHRISTINE BARON

Les laïcs dans l'Église : une nouvelle figure apparaît

Marie-Christine Baron, ecclésiologue

La vocation des fidèles laïcs dans l'Église comme communion nécessite de revenir aux fondements et de s'y ancrer. Ainsi, l'économie de la nouvelle Alliance en Jésus-Christ n'est pas fondée sur la catégorie de « sacré » mais sur celle de « sainteté ». Le sacré appartient au monde des hommes; la sainteté, au monde de Dieu. Le mystère pascal comme événement de grâce renverse le mouvement : non pas du sacré vers la transcendance (sacralisation), mais du monde de Dieu vers l'homme (sanctification). Le Concile Vatican II a souligné la vocation universelle à la sainteté pour le Peuple de Dieu.



Mme Marie-Christine Baron, ecclésiologue

Il nous faut donc dépasser la « ruineuse séparation » (dixit Y. Congar) entre le sacré et le profane. Tout le réel est appelé à être sanctifié par Dieu. De ce fait, les réalités quotidiennes, et la condition séculière que vivent les fidèles laïcs acquièrent une valeur nouvelle car elles sont « travaillées par l'Esprit » qui les sanctifie. Par ailleurs, Pentecôte est l'anti-Babel et l'unité ecclésiale que nous sommes appelés à vivre est une unité dans la diversité. Par conséquent, dans le Corps ecclésial, les différences structurelles sont complémentaires et interdépendantes. Mais ce qui est premier, c'est la dignité baptismale qui permet de valoriser le sacerdoce commun des fidèles qui s'exprime, en particulier, par le sens de la foi des fidèles lié aux charismes en raison du don de l'Esprit Saint.

Cette meilleure prise en compte du rôle de l'Esprit Saint dans l'Église permet ainsi de reconnaître davantage les différentes vocations spécifiques des

laïcs. Comme le disait le P. Congar, l'Esprit Saint est « co-instituant de l'Église » à la suite de saint Irénée évoquant Dieu le Père qui « opère avec ses deux mains » que sont la mission du Christ et l'action de l'Esprit. Ceci permet de concevoir le droit dans l'Église comme « droit sacramental » ou « droit de la grâce » qui invite à reconnaître au niveau institutionnel et juridique les charismes des fidèles laïcs liés aux sacrements de l'initiation et du mariage.

Enfin, le rapport renouvelé de l'Église au monde initié par le Concile Vatican II (*Gaudium et Spes*, n^{os} 43 et 44) concerne tout particulièrement les fidèles laïcs appelés à aimer le monde tel que Dieu l'aime (Jn 3,16), à y vivre leurs engagements sociétaux et ecclésiaux en « scrutant les signes des temps » (GS 4).

Ces fondements posés permettent, sans doute de sortir des ambiguïtés dans les mentalités liées au mot « laïc ». Les laïcs sont avant tout disciples et fidèles du Christ au sens du « demeurer » johannique.

Il faut donc reconduire le mot laïc à son origine sémantique : c'est le membre du *Laos de Dieu*. Comme l'exprime le théologien W. Kasper : « c'est une désignation d'honneur et de dignité pour ceux-là qui, par le baptême sont devenus "race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple que Dieu s'est acquis (1P2,9)" ».

Le caractère séculier des fidèles laïcs doit aussi être bien compris, et non pas interprété dans le sens d'une opposition temporel/spirituel. Il signifie ceux qui sont « dans le siècle », donc, « dans le monde mais pas du monde ». Il faut ainsi noter que le pape Jean-Paul II a parlé du laïcat en termes de vocation à part entière, alors que le mot était jusque là réservé aux ministères ordonnés et aux religieux. La mission des baptisés laïcs s'inscrit aujourd'hui dans l'Église « toute entière ministérielle » (Assemblée plénière de l'Épiscopat, Lourdes 1973), à savoir servante et missionnaire où s'exerce la « coresponsabilité différenciée » (Cardinal Decourtray).

Deux pièges sont ainsi à éviter : la sacralisation des ministères et la cléricisation des laïcs.

Un des défis et enjeux de la mission pour les fidèles laïcs concerne celui de « la nouvelle évangélisation » qui s'exprime, entre autres, en termes d'inculturation, car la rupture entre l'Évangile et la culture constitue un drame pour l'Église appelée à être « experte en humanité » (Paul VI).

Les signes d'espérance montrent que des formes nouvelles d'engagements des fidèles laïcs apparaissent et sont en train d'émerger dans l'une ou l'autre des trois fonctions de l'Église : enseignement, sanctification et gouvernement (fonction pastorale). Ils apportent ainsi leur témoignage personnel, leurs compétences et expériences dans la condition séculière qui est la leur, mais vécue en docilité et fidélité à l'Esprit Saint. Certes, il peut demeurer un certain décalage entre l'investissement et la fécondité missionnaire de ces fidèles laïcs et la reconnaissance institutionnelle de leurs charismes, mais on le

sait, dans l'Église : l'existential précède toujours l'institutionnel et ce qui n'est pas visible n'en n'est pas moins réel.



Quoiqu'il en soit, si les jeunes générations voient des laïcs heureux dans leur vie et féconds dans la mission, cela permettra qu'ils soient à leur tour engendrés à leur être chrétien, qu'ils aient confiance en l'avenir du monde et aient le goût de prendre des responsabilités dans ce travail d'humanisation à partir de la foi chrétienne.

UNE INVITATION DE MGR ANDRÉ GAZAILLE

Bienvenue à la messe chrismale

Le mercredi 16 avril 2014, 19 h 30, à la cathédrale

Il me fait plaisir de vous inviter à participer à la messe chrismale qui aura lieu **le mercredi 16 avril à 19 h 30 à la cathédrale de Nicolet**. Au cours de cette messe, je consacrerai le saint-chrême qui servira pour les baptêmes et les confirmations et je bénirai l'huile des catéchumènes et l'huile des malades. Ce rassemblement diocésain se veut aussi une occasion de renouveler ensemble notre engagement en Église comme personnes baptisées engagées à la suite du Christ, comme agentes et agents de pastorale ou comme ministres ordonnés.

Ensemble venons confier au Seigneur notre désir de le faire connaître et aimer et d'oser être des passeurs d'espérance.

[VIDÉO – MESSE CHRISMALE 2013](#)

COLLOQUE ZILÉOS – CONFÉRENCE DE MGR ANDRÉ GAZAILLE

De nouvelles routes en Église dans le diocèse de Nicolet

Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet

Plutôt abruptement, nous passons d'une Église de fin de chrétienté à une Église marginale appelée à être missionnaire dans un monde sécularisé. Cette prise de conscience nous pousse à rechercher de nouvelles routes pour répondre à notre mission et continuer d'avancer.

Il nous faut développer des énergies nouvelles dans le monde (famille, travail, société) et dans nos communautés en favorisant l'engagement du plus grand nombre de personnes et leur formation. Comment imaginer l'Église de demain plus missionnaire sans l'engagement enthousiaste et fécond d'un ensemble significatif de personnes baptisées et pas seulement de quelques-unes ou quelques-uns, toujours les mêmes? Nous devons donc apprendre à discerner les charismes, à valoriser la formation et à favoriser l'engagement dans un esprit de communion dans la diversité.

Des paroisses à réaménager

Ce chantier se poursuit au quotidien car, même si elles sont présentement fonctionnelles, nos 26 nouvelles paroisses sont à bâtir. « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples. » (Jn 13, 31) Il faut donc se retrousser courageusement les manches et travailler à bâtir « l'unité » dans la nouvelle paroisse tout en portant une grande attention à la vie des communautés locales qui la composent, ce que j'appelle « la proximité ».

Engendrer et se laisser engendrer

Nos communautés chrétiennes apprennent à se laisser engendrer par le Seigneur afin d'accomplir ce pourquoi elles existent : engendrer elles-mêmes à la foi, à la vie baptismale.

Notre monde a besoin de témoins, c'est-à-dire de personnes qui sont habitées par une rencontre, celle de Jésus qui leur ouvre des horizons nouveaux et donne un sens à leur vie. Cette expérience intime de la rencontre va pousser la personne témoin à annoncer, proclamer et partager son expérience qu'elle reconnaît comme quelque chose de beau, de bon et de positif pour elle. Ici, tout se passe dans l'authenticité. Proclamer ce qu'on a d'abord soi-même expérimenté, parler de sa source intérieure, dire ce qui nous habite, voilà ce qui favorise une communauté chrétienne vivante qui veut demeurer missionnaire.



Mgr Gazaille au colloque Ziléos – Février 2014

Dans un monde où se multiplient les divisions et les solitudes, l'amour et la fraternité qui animent une communauté chrétienne témoignent, bien plus que les paroles et les discours, du projet du Seigneur de bâtir un Royaume fraternel. L'annonce de l'Évangile doit pouvoir s'appuyer fermement sur des communautés priantes, ferventes et fraternelles qui ont en leur centre la fraction du pain.

Unie par l'eucharistie, la communauté ecclésiale ne peut se replier sur elle-même. L'Esprit la pousse vers l'humanité entière qui est dans l'attente du salut. L'Esprit nous pousse aussi au service désintéressé des plus pauvres, des malades, de celles et ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin. Je pense ici à l'amour vécu dans l'engagement pour la justice et la paix, pour la sauvegarde de la création. Il s'agit d'un amour qui prend parti pour les plus pauvres et les plus faibles, un amour courageux qui se fait la voix des sans voix.



Frère Yves Granger sc et Mme Bianca Mailloux

Des appartenances variées

En réponse aux besoins grandissants des personnes, différents mouvements prennent naissance dans nos paroisses et en dehors d'elles. Inspirés par l'Esprit, certains regroupements répondent à des besoins spirituels. On se regroupe pour prier ensemble, pour partager la Parole de Dieu, pour se soutenir dans la foi, etc. Ces initiatives prennent leur sens, et leur souffle, dans une vision plus large de la paroisse comme « communion de communautés ».

Sacrements, Parole de Dieu et prière

Nous le savons bien, les sacrements, la Parole de Dieu et la prière sont une source inaltérable de vie en abondance. Ils sont un don de Dieu pour nourrir et faire grandir notre vie intérieure. Nous devons plutôt les accueillir avec joie et reconnaissance, goûter leurs bienfaits et nous émerveiller de ce don gratuit de Dieu. Nous développerons notre compéten-

ce à les transmettre non comme « un savoir », des « choses à faire » mais bien comme une expérience de vie.

Deux priorités d'action pastorale

Deux priorités d'action pastorale traversent ces nouvelles routes à explorer pour notre Église de Nicolet : la pastorale jeunesse et la pastorale familiale. Il s'agit d'un travail à long terme dont les fruits anticipés nous remplissent d'espérance. La famille « petite Église familiale » est essentielle à l'apprentissage et à la transmission de la foi.

Une humble et joyeuse assurance

Travaillons avec la certitude que Dieu lui-même nous envoie et qu'il nous précède toujours là où nous allons. « Notre » mission est « sa » mission et non la nôtre. Travaillons avec humilité. Accueillons l'autre avec ses interrogations, ses souffrances, ses déceptions, ses agressivités, sa vie. Écoutons attentivement l'autre parce que l'Esprit est déjà présent dans cette personne.

Une humble assurance donc, mais aussi une joyeuse assurance! De quelle joie s'agit-il? De la joie de la rencontre avec le Christ, de l'expérience de son Amour, de sa présence, de son action; la joie de partager ce surcroît de vie avec d'autres en toute humilité, d'en être témoin par toute sa vie.



Comité organisateur du colloque Ziléos : Mmes Annie Beauchemin et Béatrice François, M. Patrick François

COLLOQUE ZILÉOS – QUATRE JEUNES TÉMOIGNENT

Quelle Église souhaitons-nous construire?



Adrien Côté

Je souhaiterais une Église ouverte qui s'adapte aux différences, une Église qui évolue et sort des chemins traditionnels. Une Église qui apprend de son passé et ne craint pas la nouveauté. Je souhaiterais vivre des messes différentes, thématiques.



Sarah St-Cyr

Je souhaiterais une Église où la communauté prend plus de place, où l'on lirait la Parole de façon vivante et où l'on pourrait échanger autour de la Parole. Une Église où les gens s'écoutent, ne se jugent pas et sont là les uns pour les autres.



Catherine Rousseau

Je souhaiterais une Église qui redécouvre la messe, qui prend son vécu et le célèbre. Une Église qui « accroche » les jeunes et les invite à participer activement. Une Église qui m'aide à me bâtir une identité chrétienne. Une Église ouverte qui fait tomber les barrières. Une Église rayonnante quand elle parle de Dieu.



Jonathan Houle

Je souhaiterais une Église qui se réforme en profondeur, qui ne recherche pas seule, mais avec les gens, les réponses aux grandes questions. Une Église qui aime en acceptant d'être vulnérable et inconfortable.

Revue de presse : janvier, février et mars 2014

[La Nouvelle](#)

Victoriaville

[L'Express](#)

Drummondville

[L'Impact](#)

Drummondville

[Le Courrier-Sud](#)

Nicolet

[Le Nouvelliste](#)

Trois-Rivières



ADMINISTRATION DES FABRIQUES

Un service communautaire de coresponsabilité

Mgr Simon Héroux, v.g., chancelier

Quand il est question de l'administration financière de nos paroisses au Québec, la responsabilité des marguillères et marguilliers devient un incontournable. Qu'est-ce qu'être marguillière ou marguillier en 2014?



Mgr Simon Héroux, v.g., chancelier

La figure juridique de la marguillière ou du marguillier existe chez nous depuis la création de la première paroisse en Amérique du Nord : Notre-Dame-de-Québec qui célèbre cette année 350 ans d'existence. Elle a certes évolué au cours des ans, mais elle continue de permettre à des laïcs de participer à l'administration de nos biens paroissiaux. Il faut maintenant situer cette fonction dans le contexte d'une Église engagée dans une nouvelle évangélisation et dans celui de paroisses de plus en plus regroupées (nouvelles paroisses).

L'administration de nos paroisses présente de nouveaux défis qui exigent une capacité de faire du neuf, de faire différent de la part de l'assemblée de fabrique afin que nos paroisses soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission comme le dit le Pape François dans son Exhortation apostolique «*Evangelii gaudium*» (n° 28).

La mission

Toutes les personnes baptisées sont responsables de l'évangélisation : il s'agit là d'une responsabilité personnelle, mais aussi communautaire. La tâche de marguillière ou marguillier ne

peut se comprendre qu'en regard de la mission évangélisatrice de toute la communauté. Elle ou il est d'abord et avant tout disciple du Christ qui vit son baptême, « disciple missionnaire » comme dirait le pape François.

La marguillière ou le marguillier exerce sa fonction au sein d'une fabrique. Au Québec, les biens paroissiaux ne sont pas la propriété de l'évêque diocésain, mais de la fabrique qui est régie par la Loi sur les fabriques qui relève de l'Assemblée nationale du Québec. Ils ne sont pas régis par la 3^e partie de la Loi sur les compagnies.

En vertu de la Loi sur les fabriques, la fabrique est une entité civile. Comme organisme de l'État, elle est créée par lui et sujette à ses lois. Elle est une personne morale, c'est-à-dire une personne juridique, dite collégiale, composée de plusieurs personnes physiques (d'un président d'assemblée, d'un curé et de six marguilliers) (a. 14) (a. 34). Elle est statutaire : c'est-à-dire qu'elle ne possède que les pouvoirs que lui accorde sa loi organique et rien d'autre. La fabrique est encore une personne morale ecclésiastique : elle a pour objet d'acquérir, de posséder, de détenir et d'administrer les biens nécessaires à l'exercice de la religion catholique romaine dans la paroisse pour laquelle elle est formée (a. 13).

Comme l'écrivait Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, dans ses orientations diocésaines «La nouvelle paroisse, ses liens avec la communauté locale pour la nouvelle évangélisation» (octobre 2012) : «l'Assemblée de fabrique est un partenaire essentiel pour la réalisation de la mission de l'Église. Elle est responsable d'assurer les conditions matérielles pour le fonctionnement de la nouvelle paroisse. Sa tâche dépasse l'entretien des édifices; elle voit à assurer les ressources suffisantes à l'animation pastorale de la communauté (projets pastoraux, salaire du personnel pastoral, formation du personnel mandaté et des bénévoles).

Dans le souci de vivre une véritable gestion participative, les membres de l'assemblée de fabrique chercheront constamment à nourrir le dialogue par des relations étroites avec les diverses instances pastorales et les communautés locales».

Les marguillères et marguillers doivent aussi faire preuve d'ouverture et de capacité de dialogue avec les responsables des paroisses limitrophes à la leur, avec les autorités municipales, les mouvements œuvrant dans la paroisse et même dans la région. Faire preuve d'ouverture à des collaborations est leur manière originale d'incarner l'Évangile dans leur milieu de vie.

Devenir marguillère ou marguiller

La Loi sur les fabriques dit qu'il faut être paroissien pour être élu marguiller par l'assemblée des paroissiens (a. 35). Elle définit «paroissien» comme étant une personne majeure de religion catholique romaine qui appartient à une paroisse et qui n'est pas le clerc attaché au service de cette paroisse (a. 1, j). Donc pour être marguillère ou marguiller d'une paroisse, il faut y avoir son domicile.

La question qu'il faut avoir en tête quand il s'agit d'élire une marguillère ou un marguiller est la suivante : «Quel profil doivent présenter les personnes appelées à servir leur communauté chrétienne à cette fonction?»

Un service

Dans le passé, on a longtemps considéré la fonction de marguillère ou marguiller comme étant un honneur. Maintenant, on met l'accent sur le service. La personne élue aime sa communauté et est prête à s'engager pour qu'elle fonctionne bien et remplisse sa mission évangélistrice. Cela suppose beaucoup de disponibilité, une capacité d'assumer des responsabilités et de travailler en équipe, un bon jugement, le respect des lois canoniques et civiles.

L'assemblée de fabrique va être à la hauteur de sa mission si elle se compose de personnes capables de créer des liens, des solidarités afin de faire régner dans la paroisse un climat d'harmonie et de paix.

Nous vivons dans une société de mutation et de changements où nous pouvons devenir vite dépassés. Il en va de même dans le monde ecclésial. Aussi, la personne qui accepte d'être marguillère ou marguiller doit être ouverte à suivre des sessions de formation organisées par les Services diocésains afin de mieux comprendre son rôle et de mieux accomplir sa mission.



Moment d'échange entre marguillères et marguillers

Des marguillères et marguillers compétents sont nécessaires plus que jamais à l'administration de nos paroisses, la plupart regroupées, qui font face à de nouveaux défis et qui demandent disponibilité, créativité et désir de servir sa communauté. «Le travail du marguillier met en œuvre une forme réelle et originale de coresponsabilité qui, au-delà de la recherche d'une bonne et saine administration, doit se soucier de l'annonce du Royaume et de l'édification de communautés chrétiennes évangélisées et évangélistes» (LÉGER Pierre, «Le marguillier et la communauté paroissiale» dans *Prêtre et Pasteur*, décembre 1977, p. 617)

[TÉLÉCHARGER LA LOI SUR LES FABRIQUES](#)

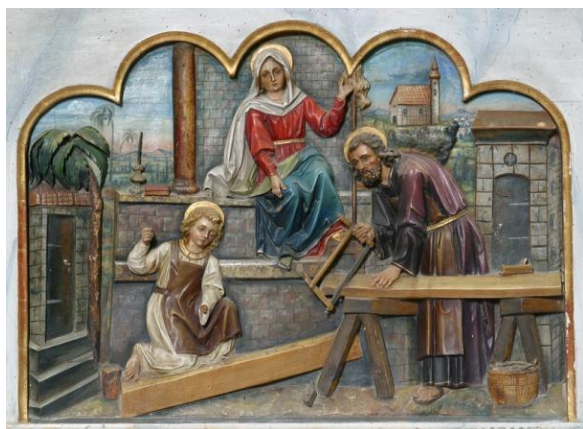
ADMINISTRATION DES FABRIQUES

À quel saint se vouer?

Claude Larose, économiste diocésain

Administrer une fabrique dans le contexte actuel demande générosité et perspicacité. Soutenir le personnel pastoral, entretenir les biens meubles et immeubles, boucler le budget peut tenir en certains milieux du miracle. Ma foi, il peut nous arriver de ne pas trop savoir à quel saint se vouer.

Avec la création de quatre autres nouvelles fabriques, le 1^{er} janvier dernier, le diocèse a complété l'ensemble de son plan quinquennal. Nous avons moins de fabriques, donc moins d'élus et d'élues, et pourtant nos rencontres se veulent tout aussi vivantes. En novembre dernier, nous avons pu échanger sur des sujets d'actualité. Joseph et Jésus nous ont accompagnés durant cette journée bénéfique pour notre engagement de baptisées et baptisés.



Les marguillères et marguilliers sont à la paroisse ce que saint Joseph a été pour la Sainte Famille

Bien qu'elle soit deux fois millénaire, notre Église bouillonne de vie et ne cesse de s'adapter aux nouvelles réalités que vous connaissez aussi bien que moi. Les défis sont grands : balancer le budget, augmenter les revenus, maintenir ou améliorer la qualité des services de pastorale, recruter de nouvelles et de nouveaux bénévoles, mobiliser les paroissiennes et paroissiens, communiquer efficacement nos projets et nos besoins, etc.

Et pendant ce temps, nous apprenons sur le tas à vivre ensemble dans la nouvelle paroisse regroupée. Au milieu de tous ces apprentissages, attention le toit coule et les coûts du chauffage augmentent sans cesse...

Dans le quotidien de nos actions, nous ne voulons surtout pas perdre de vue l'annonce de l'Évangile, la principale mission de notre Église. Nous organisons nos fabriques pour permettre à la Parole de Dieu de rejoindre celles et ceux que Dieu confie à nos bons soins. La relève est là. Les personnes sont à la recherche de sens et nous leur proposons le message de l'Évangile comme réponse à leur quête. Cette communion d'échange est essentielle à la vivacité de nos communautés locales. Sommes-nous mobilisés dans les intérêts de la communauté locale et de la nouvelle paroisse? J'associe tous ces changements à la croissance du nourrisson. Au début, le bébé rampe, puis il se lève, il tente quelques pas mais tombe souvent. Il finit par marcher normalement. Tout comme nous, avant de courir, il doit vivre plusieurs étapes.

Le 22 février dernier, le comité de financement des fabriques a présenté le fruit de son travail. Vous en avez été témoins : la réflexion dépasse le cadre de nos obligations administratives. Pour être efficaces au soutien des projets d'évangélisation l'emploi des bénévoles et la diffusion des informations doivent être améliorés dans nos communautés respectives.

Je confie à saint Joseph, « l'aimable saint » de nous guider dans notre mission effacée mais non moins capitale pour notre Église.

[QUIZ BIBLIQUE SUR SAINT JOSEPH](#)

ADMINISTRATION DES FABRIQUES

Mobiliser, plus que des mots!

Jocelyne B. St-Cyr, animatrice du comité sur le financement



"Pour agrandir notre équipe,
il faut intéresser notre entourage
et surtout faire connaître
nos besoins."

Mme Jocelyne B. St-Cyr, animatrice
comité d'étude sur le financement des paroisses

Que veut dire ce mot « mobiliser »? Le Larousse dit :

- Mettre en alerte
- Faire appel au service de quelqu'un
- Rassembler toute son énergie, toutes ses forces pour l'accomplissement de quelque chose; être motivé et prêt à agir!

On déplore le désintéressement pour les valeurs et la pratique religieuse, le vieillissement de la population, etc.; des réalités auxquelles on doit faire face et, ici, le mot « mobiliser » prend tout son sens!

Le 22 février dernier, on peut dire que les membres des assemblées de fabrique ont été mobilisés lorsqu'invités à la présentation du contenu du rapport du comité d'étude sur le financement des paroisses. Les revenus, les dépenses, la pastorale, le bénévolat et les communications sont les sujets qui ont été traités lors des présentations animées par les responsables de chacun des cinq sous-comités.

Après avoir étalé les besoins et les recommandations aux personnes présentes, un temps a été réservé afin de faire appel aux connaissances et aux talents des personnes engagées en paroisse, particulièrement au sein des assemblées de fabrique et leurs collaboratrices et collaborateurs.

Depuis le tout début des travaux du comité d'étude sur le financement des paroisses, une concertation avec le milieu a été à l'ordre du jour (consultations, documentation sur ce qui se fait ici et ailleurs, etc.).

« Mettre ensemble » « Motiver pour agir » non pas par des coups d'éclats mais par des petits gestes qui donnent de l'appartenance et le goût de s'impliquer au sein de la communauté paroissiale.

Se mobiliser c'est une prise de conscience, c'est surtout une manifestation d'une volonté d'intervenir. Il n'est pas nécessaire d'attendre la catastrophe pour agir.



Assemblées de fabrique – 22 février 2014

Comment motiver et mobiliser notre milieu? On sait qu'aujourd'hui la planète est devenue un village! Le rôle des nouveaux moyens de communications est très important, mais encore faut-il savoir s'en servir et bien les utiliser! Pour agrandir notre équipe, il faut intéresser notre entourage et surtout faire connaître nos besoins. Il faut faire preuve de créativité, cela exige du temps et une confiance réciproque entre les intervenantes et intervenants.

C'est ainsi que comme personnes engagées en paroisse, nous donnerons de la vitalité et de l'ardeur à la mission de l'Église et tout son sens au mot « mobiliser »! Ensemble, relevons ce défi.

COMITÉ D'ÉTUDE SUR LE FINANCEMENT DES PAROISSES

Les principales recommandations du rapport à l'évêque

Luc Benoit, responsable des communications

Agentes et agents de pastorale


- Mieux planifier la relève et la formation
- Viser l'embauche à temps plein
- Répartir équitablement les ressources

Dépenses

- Analyser et rationaliser l'ensemble
- Prioriser les services pastoraux
- Sensibiliser la communauté à ces besoins
- Valoriser le bénévolat et l'appartenance
- Partager les ressources humaines et physiques avec d'autres paroisses ou organismes

Mobilisation

- Rejoindre l'ensemble des membres et des partenaires
- Développer l'axe de la fraternité
- Partager les tâches
- Valoriser le rôle des assemblées de fabrique
- Interpeller et reconnaître l'engagement des bénévoles
- Mettre en valeur notre patrimoine
- Augmenter la présence auprès des paroissiennes et paroissiens



[TÉLÉCHARGER LE RAPPORT COMPLET](#)
[TÉLÉCHARGER LES ANNEXES 1 ET 2](#)
[TÉLÉCHARGER LES ANNEXES 3, 4 ET 5](#)
[TÉLÉCHARGER LES ANNEXES 6 ET 7](#)

Contributions et revenus

- Tarifier certains nouveaux services
- Uniformiser certaines tarifications
- Coordonner la campagne de financement
- Recourir à des leaders crédibles
- Augmenter les revenus de la Fondation

Immobilisation

- Mettre à jour les carnets de santé
- Budgétiser sur 3 ou 5 ans
- Rationaliser le nombre de bâtiments
- Faire appel au bénévolat pour certains travaux

Communications optimales

- Convenir d'un plan de communication
- Former des responsables en communication
- Proposer un guide d'utilisation des médias
- Exploiter les nouveaux moyens de communication
- Créer des réseaux de partage

Projet rassembleur

- Instaurer un événement annuel donnant de la visibilité médiatique
- Préparer un programme d'activités pouvant s'échelonner sur 10 jours
- Intégrer le thème diocésain
- Intégrer la campagne de financement

Merci aux membres des 5 comités ayant formulé ces recommandations :

MM. Denis Laramée et Claude Larose (Revenus)
Mme Simonne Girard et M. Clément Bernier (Dépenses)
Mme Thérèse Courchesne et M. André Moreau (Pastorale)
MM. Claude Larose et Jean-Claude Poitras, prêtre (Bénévoles)
Mme Jocelyne B. St-Cyr, MM. Claude Audet et Luc Lamothe (Communications)

CARÊME DE PARTAGE ET DIMANCHE DE LA SOLIDARITÉ (6 AVRIL 2014)

Une seule famille humaine, de la nourriture pour toutes et tous

Mgr André Gazaille, évêque

Nous aurions raison de crier au scandale et à l'injustice si dans une même famille, toutes et tous ne mangeaient pas à leur faim. Pourtant, c'est bien la triste réalité que vit présentement la famille humaine où un milliard de nos sœurs et de nos frères - une personne sur huit en fait - doivent se contenter des miettes qui tombent de la table.



Je nous invite, nous qui mangeons trois fois par jour, à faire une place pour tout le monde autour de la table. Comment? En contribuant à la campagne Carême de partage 2014 ayant précisément pour thème « **Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous** ». Durant le carême 2014, nous poserons donc des gestes concrets en faveur de celles et ceux qui ont faim. « J'avais faim et vous m'avez donné à manger » nous rappelle l'Écriture (Mt 25, 35-40).

Au nom de notre Église, *Développement et Paix* agit pour que tous nos frères et sœurs de la planète puissent mettre de la nourriture sur leur table familiale. La souveraineté alimentaire va de pair avec la sécurité alimentaire et le commerce équitable; elle privilégie les marchés, les producteurs et les consommateurs locaux, selon une approche durable et équitable.

Dans toutes les églises, la quête du 5^e dimanche du carême permettra à *Développement et Paix* de soutenir plus d'une centaine d'organismes partenaires qui sont à pied d'œuvre dans 23 pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen-Orient. Ce dimanche 6 avril 2014, en versant notre aumône du carême dans le panier, rappelons-nous la parole d'Isaïe : « Le jeûne qui me plaît, dit Dieu, c'est celui-ci : rompre les chaînes injustes, libérer les opprimés, partager ton pain avec l'affamé, héberger les sans-abri, vêtir celui que tu vois nu, soutenir ton frère et ta sœur. » (Is 58, 6-7)

Je demande à l'Esprit de guider chacune et chacun de nous, dans le secret de notre cœur, sur cette route étroite du partage. En ce carême 2014, puissions-nous goûter à la joie de la solidarité internationale et du don généreux. Dans sa bonté infinie, puisse le Tout-Puissant nous le remettre au centuple. Que la lumière de Pâques brille sur nous et nos sœurs et frères qui ont faim.

+ André Gazaille

[VIDÉO – CARÊME DE PARTAGE 2014 \(3 MIN\)](#)

[DES RESSOURCES POUR LE CARÊME 2014](#)

TÉMOIGNAGE DE VIE

« Je leur apprenais l’alphabet, elles m’apprenaient la vie... »

Madeleine Pineault, missionnaire laïque

NDLR : Madeleine Pineault est née dans la vallée de la Matapédia, mais a grandi à Drummondville. Depuis sa tendre enfance elle est attirée par l’Afrique. Un jour, son rêve se réalise et elle quitte le Québec pour donner 2 ans et demi de sa vie au Sénégal comme directrice du bureau Mer et Monde, une Organisation non gouvernementale (ONG). C’est de là-bas qu’elle nous livre son témoignage, un témoignage d’amour et d’espérance pour un monde meilleur, plus juste et solidaire ici comme ailleurs.



Mme Madeleine Pineault au Sénégal

Qu’est-ce qui fait qu’un coin de la planète nous attire tant? Je n’ai pas la réponse à cette question. Je sais seulement que depuis l’âge de 10 ans environ l’Afrique m’attire. J’ai toujours su que j’y viendrais un jour. À cette époque je rêvais de devenir sœur missionnaire et d’aider les pays d’Afrique. Mon rêve a changé, évolué en même temps que moi. Cependant, il m’a toujours habitée. Je me suis mariée, j’ai fondé une famille, travaillé mais, au fond de moi, l’appel de ce continent a toujours été présent.

C’est après le décès de mon mari en 2008, que j’ai réalisé ce rêve. Son départ a ouvert un gouffre en moi. C’est certain qu’en l’accompagnant dans la maladie et la mort j’ai pris conscience de la grandeur de la vie, de l’importance de vivre profondément chaque instant,

du cadeau qu’est la vie et aussi de sa finalité et de l’urgence de vivre ses rêves.

Je suis donc partie en 2010 pour le Sénégal avec l’Organisation Mer et Monde. J’y ai fait un stage de deux mois en alphabétisation avec les femmes d’un village en brousse. Je pensais leur apprendre quelque chose cependant, ce sont elles qui m’ont appris. Je leur apprenais l’alphabet, elles m’apprenaient la vie, une vie dans la simplicité, l’accueil de l’autre, le partage, la solidarité. Elles m’apprenaient le sens de la famille. Elles n’ont rien, vivent dans une pauvreté extrême, travaillent du matin au soir dans des conditions précaires et sous une chaleur accablante, cuisinent sur un petit feu de bois dehors sans ustensiles un bébé dans le dos ou bien au sein. Matériellement, elles n’ont rien, cependant elles ont tout et vivent avec le sourire et les rires. J’ai été profondément triste de quitter mon village et ces femmes avec qui j’avais tissé des liens et tant appris.

Je pensais ne jamais les revoir. La vie en a décidé autrement. En 2011 je suis de retour au Sénégal, cette fois avec un collègue, où je m’implique à la coordination du bureau Mer et Monde pour 5 mois. L’expérience fut bien différente, mais tout autant enrichissante. Mon travail consiste à encadrer et à accompagner les stagiaires, jeunes et adultes, de différents milieux (secondaire, collégial, universitaire) et dans différents domaines d’études comme l’éducation, la santé, le droit, etc. Je leur apporte mon aide au niveau de l’adaptation, des coutumes et de la culture ainsi que dans leur propre cheminement. De plus, je suis en contact direct avec les populations des villages et les groupements de femmes pour le développement de projets communautaires.

Puis, en 2013, on me demande de prendre la direction du bureau Mer et Monde au Sénégal pour un mandat de deux ans et demi. Me voici

de retour pour une troisième fois. La vie fait bien les choses! J'aime toujours autant ce pays!

Mer et Monde reçoit environ 250 stagiaires par année. Côtayer tous ces jeunes et moins jeunes, les accompagner dans leur expérience d'initiation à la coopération internationale et participer à l'ouverture d'une conscience pour la justice sociale est très riche naturellement.



Mais, riche aussi le fait de côtoyer un peuple si différent du mien, de côtoyer un peuple pour qui, souvent, l'accès à l'eau et par le fait même à l'autonomie alimentaire est inaccessible. Riche, de travailler avec lui à trouver des solutions, à développer des moyens, à créer des activités génératrices de revenus. Riche de les accompagner petits pas par petits pas dans ce processus de développement et être témoin à tous les jours de leur courage, leur foi, leur dévouement, leur entraide, leur solidarité.

Il est certain qu'une telle expérience m'amène à réfléchir énormément sur les notions de justice sociale, les inégalités Nord-Sud, le partage des richesses de notre planète, les décisions de nos gouvernements dans cette lutte contre la pauvreté. Elle m'amène à réfléchir sur le phénomène de la consommation excessive de nos sociétés, le gaspillage, l'égoïsme bref, à relativiser!

Je veux garder mes cinq sens continuellement en éveil, je veux garder mon émerveillement devant cette culture si différente et si riche, sur la beauté de ce peuple, sa force, son courage, son sens de la famille et du partage, sa solidarité.

Tous les jours je remercie la Vie pour ce merveilleux cadeau qu'elle m'a fait. Je me sens privilégiée.



« Tous les jours, je remercie la Vie... »

[SITE WEB DE MER ET MONDE](#)

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2014

Pour ne pas perdre son latin

Odette L. Belval

Le MÉPACQ a préparé un petit guide pour nous aider à s'y retrouver dans le cadre des élections provinciales 2014. Ce guide s'adresse aux organismes qui font de l'éducation populaire auprès de la population. Il fait une brève présentation du fonctionnement de la politique québécoise, des enjeux électoraux et des principaux partis politiques.

[TÉLÉCHARGER LE GUIDE DU MÉPACQ](#)

[LE TEMPS DES CHOIX – ÉVÊQUES DU QUÉBEC](#)

COMMIS COMPTABLE ET RESPONSABLE DES RELATIONS AUX FABRIQUES

Bienvenue parmi nous à **Mme Isabelle Gentès**



Mme Isabelle Gentès
Commis comptable
Tél. : 819 293-4696 p. 236

Mme Isabelle Gentès a débuté au service de la Procure le 17 mars 2014 à titre de commis comptable et responsable des relations aux fabriques. Elle succède à M. Mario Robichaud. Sa candidature a été retenue à cause de ses compétences en comptabilité et en systèmes comptables. Résidente du diocèse, Mme Gentès participe activement à la vie de sa communauté locale. Nous vous invitons à l'accueillir au sein de notre grande famille diocésaine. Elle continuera le bon travail et le support fourni auprès des fabriques.

Décès de l'abbé Benoît Lemaire

L.Th., L.Péd., L. Ph., Ph.D. (Th.)



M. l'abbé Benoit Lemaire est décédé le 16 février 2014 au Centre Hospitalier Sainte-Croix de Drummondville, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Né le 16 octobre 1929 à Saint-Bonaventure, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 4 juin 1955 dans la cathédrale de Nicolet par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants : vicaire paroissial à Sainte-Anne de Daveluyville (juillet-août 1955) ; à Saint-Germain-de-Grantham (1955-1961); professeur à l'Externat classique Saint-Raphaël de Drummondville (1956-1959, 1960-1969); directeur des Congrégations mariales de la région de Drummondville (1957-1959); professeur au Séminaire de Nicolet (1959-1960) ; professeur de philosophie au CÉGEP de Drummondville (1969-1999); responsable diocésain du mouvement œcuménique (1986-2008); aumônier du pensionnat des Sœurs de la Présentation de Drummondville (1960 jusqu'à sa fermeture en juin 2006).

Il fut membre de plusieurs associations philosophiques, auteur d'ouvrages majeurs, collaborateur à plusieurs publications et revues, auteur et animateur d'une série d'émissions à la radio et de deux séries d'émissions à la télévision. Il prit sa retraite à Drummondville à l'été 1999.

Ses funérailles furent célébrées dans l'église Saint-Frédéric de Drummondville le 22 février 2014 par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation eut lieu au cimetière des prêtres du Grand Séminaire de Nicolet le 24 février 2014.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.

NOUVEAUX VITRAUX À L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH

En verre et pour tous!

Pierre Rivard, curé, paroisse Bon-Pasteur



L'abbé Luc Lafond devant les deux vitraux

Crédit photo : Gilles Beaudoin, paroisse Bon-Pasteur

Depuis le 17 mars dernier, l'église Saint-Joseph s'est enrichie de nouveaux vitraux, conçus et réalisés par l'abbé Luc Lafond. Ils ornent le retable du maître-autel. Ils mesurent 16 pieds de haut et 2 pieds de large.

Le thème vient de l'Évangile de saint Luc 2, 22-24 où les parents de Jésus vont au Temple pour offrir un sacrifice selon la Loi de Moïse. Comme ils étaient pauvres, ils offraient deux jeunes colombes. Elles symbolisent la pureté et l'humilité de la Sainte Famille, bien représentative de la population du quartier qui a érigé cette église à coup de 25 cents en 1942! Vous trouverez 26 colombes qui s'envolent avec nos prières sur les vitraux.

Rappelons également que dans l'iconographie chrétienne, saint Joseph lui-même est souvent représenté avec deux colombes dans la main.

Ce travail de création a nécessité plusieurs heures que Luc a empruntées sur ses loisirs... Cette œuvre magnifique a pu être réalisée grâce à la générosité de la Fondation Yves Houle.

UNE INVITATION DE LA CHANCELLERIE

Formation pour les **secrétaires de fabrique**

13 mai 2014, de 9 h 30 à 12 h, à l'évêché



Pour soutenir les assemblées de fabrique dans leur mission, l'équipe de la chancellerie offre une demi-journée de formation pratique s'adressant spécifiquement aux secrétaires de fabrique. Nous y développerons nos compétences à rédiger un ordre du jour ou un règlement de fabrique, à formuler divers types de résolutions, à tenir les archives de la fabrique. Différents modèles reproductibles de documents officiels seront remis sur place. Cette formation aura lieu le mardi **13 mai 2014, de 9 h 30 à 12 h**, à la salle Mgr-St-Gelais de l'évêché, 49-A rue Mgr-Brunault à Nicolet. Veuillez vous inscrire avant le 7 mai 2014 auprès de Nicole Proulx au **819 293-4696, poste 238**.